

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Heiner Goebbels

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Musique

Douze oeuvres récentes, nouvelles, jamais entendues à Paris, certaines commandées par le Festival d'Automne, jalonnent le programme musical 2009. S'y ajoutent la *Sonate pour violon seul* de Jean Barraqué, composée en 1949, dont la partition n'a été que tout récemment découverte, et *Etude pour Espace* d'Edgard Varèse, orchestrée et achevée par Chou Wen-chung selon les documents laissés par le compositeur à sa mort en 1965.

En présentant à nouveau cette année les oeuvres de Mark Andre, Morton Feldman, Brian Ferneyhough, György Kurtág, Liza Lim, Wolfgang Rihm, le Festival poursuit la politique qui fait de ce compagnonnage avec les compositeurs, comme avec les chorégraphes et les metteurs en scène, une constante. Dans le même esprit, on retrouvera les interprètes familiers du Festival : Sylvain Cambreling dirige les oeuvres de Mark Andre et de György Kurtág, Emilio Pomarico celle de Morton Feldman ; Carolin Widmann défend les oeuvres de Feldman, Rihm et Barraqué, le quatuor Arditti celles de Birtwistle et de Dufourt ; enfin Pierre Boulez dirige les oeuvres de ses amis György Ligeti et Karlheinz Stockhausen dont on entendra l'oeuvre ultime, les *Fünf weitere Sternzeichen*.

Parce que le Festival d'Automne à Paris est transversal et transdisciplinaire, des artistes vidéastes s'emparent des compositions musicales : Gary Hill investit l'espace des 360° de l'intégrale des oeuvres de Varèse, considérant les deux concerts comme une oeuvre en soi ; Anne Quirynen joue et souligne le contexte du Tanger de la zone internationale dans l'*Interzone* d'Enno Poppe. De grands textes littéraires irriguent les oeuvres : Emmanuel Levinas chez Jacques Lenot, Oscar Wilde et Mary Shelley chez Frederic Rzewski, Yannis Ritsos chez Georges Aperghis et Marianne Pousseur, T. S. Eliot, Maurice Blanchot et Samuel Beckett chez Heiner Goebbels, William Burroughs chez Enno Poppe.

Le programme musique s'ouvre sur une rencontre improbable et hors du temps, celle de Johannes Brahms avec Wolfgang Rihm.

Sommaire

Wolfgang Rihm / 3 oeuvres

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem*, opus 45
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Salle Pleyel - 18 septembre

Wolfgang Rihm / *ET LUX*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 17 novembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Théâtre des Bouffes du Nord - 30 novembre

Jacques Lenot / *Il y a / Instants d'Il y a*
Église Saint-Eustache - 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels / *I Went To The House But Did Not Enter*
Théâtre de la Ville - 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag / The Lost Melody / Mary's Dream
Pocket Symphony / De Profundis
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill / *Edgard Varèse 360°*
Salle Pleyel - 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen / *Kreuzspiel ; Kontra-Punkte ;*
Fünf weitere Sternzeichen
György Ligeti / *Concerto de chambre ;*
Aventures et Nouvelles Aventures
Salle Pleyel - 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Théâtre du Châtelet - 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images*, opus 10
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / *...auf...*, triptyque pour orchestre
Cité de la musique - 15 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli / Marianne Pousseur /
Ismène
Théâtre Nanterre-Amandiers - 26 novembre au 3 décembre

Enno Poppe / *Interzone : Lieder und Bilder*
Cité de la musique - 3 décembre

Liza Lim / *The Navigator*
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre - 8 décembre

Alberto Posadas / David Siegal / *Glossopoeia*
Centre Pompidou - 16 au 18 décembre



Heiner Goebbels Hilliard Ensemble

I Went To The House But Did Not Enter
Concert scénique en trois tableaux

Concept, musique et mise en scène, **Heiner Goebbels**
Textes, T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, Franz Kafka

Scénographie et lumière, Klaus Grünberg
Costumes, Florence von Gerkan
Création de l'espace sonore, Willi Bopp
Hilliard Ensemble

Festival d'Automne à Paris Théâtre de la Ville

Mercredi 23, jeudi 24, samedi 26 septembre, 20h30
Dimanche 27 septembre, 15h

Durée : 1h45
15€ et 26€
Abonnement 15€

Spectacle en anglais surtitré en français

Production Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction Edinburgh International Festival 2008 ;
Schauspiel Frankfurt ; Teatro Comunale Bolzano ;
Grand Théâtre de Luxembourg ; Musica / Strasbourg

Coréalisation Carolina Performing Arts
at the University of North Carolina at Chapel Hill ;
Hopkins Center, Dartmouth College, Hanover (USA)

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien pour la tournée de Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture

Concert scénique en trois tableaux, *I Went To The House But Did Not Enter* de Heiner Goebbels s'articule autour de quatre textes d'auteurs du XX^e siècle : T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Franz Kafka et Samuel Beckett. Quatre textes qui interrogent le récit, le langage et la « personne » dans sa fragmentation multiple. Des textes qui bouleversent les présupposés du récit en se défiant de toute narration univoque au regard du moi. Quatre textes que Heiner Goebbels met en espace et en musique avec une grande sobriété, permettant au langage de s'épanouir.

Créée au festival d'Edimbourg 2008, l'oeuvre se veut un reflet scénique et musical de la célèbre phrase qui conclut *La Folie du jour* de Maurice Blanchot : « Un récit ? Non, pas de récit, plus jamais. »

Née de la rencontre avec les quatre chanteurs du Hilliard Ensemble, l'oeuvre est taillée sur mesure pour eux, autant pour leurs personnes (et leur « allure de croque-morts », comme ils se décrivent eux-mêmes avec humour), que pour l'esthétique singulière de leurs voix – des voix lumineuses et pures, d'une justesse et d'une finesse sans pareilles, qui confèrent à l'ensemble une identité sonore reconnaissable entre toutes. Incarnant (et désincarnant) quatre silhouettes anonymes qui évoluent sans but dans un décor de banlieue, les hommes du Hilliard Ensemble portent la pièce de bout en bout, avec une conviction mêlée de distance et de réserve. Bien connu pour ses interprétations de musique ancienne, le Hilliard Ensemble n'en est pas à son coup d'essai en termes de création, mais fait ici ses premiers pas sur la scène du théâtre musical.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Ville

Jacqueline Magnier
01 48 87 54 42

Entretien avec Heiner Goebbels

Quelle place occupe I Went To The House But Did Not Enter dans votre corpus ?

Heiner Goebbels : *I Went To The House But Did Not Enter* participe d'une recherche plus large d'alternatives aux concepts de présence et d'intensité.

Le théâtre conventionnel, et notamment le théâtre musical, est guidé par une volonté d'intelligibilité à tout prix, de transmission directe, et de présence scénique évidente. Vous êtes assis au premier rang, l'acteur vous crie dessus et vous donne le scénario ainsi que les idées qu'il véhicule, clefs en main.

Cette approche directe et abrupte me pose évidemment beaucoup de problèmes. En tant que spectateur, elle m'a fermé beaucoup de portes et a restreint l'horizon de mes perceptions. Je préfère découvrir par moi-même ce que l'œuvre propose plutôt que de l'accepter ainsi, présenté sur un plateau. Autant dans mon expérience artistique que dans mon expérience personnelle, je recherche un équilibre différent entre ce qui se passe sur la scène et mes propres perceptions. En ce sens, *I Went To The House But Did Not Enter* relève d'une stratégie semblable à celle de mes précédents spectacles.

Ce que j'ai particulièrement apprécié au cours de la collaboration avec les Hilliard c'est que, d'un côté, ils ont chacun leur caractère et leur individualité affirmés — et je ne suis jamais allé aussi loin dans l'élaboration d'un jeu d'acteur et d'une mise en scène avec des musiciens — et, d'un autre côté, lorsqu'ils chantent ensemble, apparaît parfois comme par symbiose une cinquième voix... C'est précisément ce genre d'irruption impalpable que je recherche.

Pourquoi avoir choisi ces textes en particulier ? Pourquoi avez-vous préféré traduire La Folie du jour de Blanchot ?

Heiner Goebbels : Je connais bien ces quatre textes, depuis plus de vingt ans pour certains, mais je n'avais jusqu'à présent jamais su comment les intégrer à mon travail — je n'avais aucune idée de comment les utiliser, malgré de nombreuses tentatives (avec *La Folie du jour* de Blanchot et *La Chanson d'amour de J. Alfred Prufrock* de T.S. Eliot notamment).

La rencontre avec les Hilliard a été déterminante : j'ai senti que je tenais avec eux un outil formidable pour explorer un concept alternatif de l'individu et de l'absence, ainsi qu'une certaine forme de l'échec, développée par Kafka et les autres. Ils ont une manière de contenir l'émotion du chant et de laisser à leurs auditeurs la liberté de leurs émotions — habitude développée en chantant Josquin des Prés, Gesualdo ou Pérotin — qui correspond parfaitement à mon idée du drame scénique.

Le choix des textes n'a toutefois pas été immédiat. Aux premières répétitions, je n'avais d'ailleurs choisi aucun texte. J'ai beaucoup cherché, beaucoup testé. Je n'étais jamais sûr d'avoir trouvé le bon moyen d'aborder le problème. Certaines décisions interviennent très tard dans le processus — comme, dans le cas de *I Went To The House But Did Not Enter*, la décision d'insérer le texte de Kafka. La création est pour moi un processus d'élaboration polyphonique, faisant intervenir tous les médias, au

sein duquel le choix des textes n'est qu'une étape. Je ne suis pas la traditionnelle chronologie texte – musique – casting – mise en scène. Une simple remarque d'un membre de mon équipe peut me conduire à tout modifier.

La Folie du jour de Blanchot était là dès le début, mais rien n'a jamais été arrêté. On n'est jamais sûr de rien, surtout avec Blanchot, qui, avec ses mystères et ses cheminements narratifs sinueux et énigmatiques, vous échappe dès que vous croyez l'avoir enfin saisi. J'ai aussi testé d'autres textes de Beckett, d'Eliot et de Gertrude Stein.

Concernant la traduction, l'intelligibilité du texte est pour moi une préoccupation centrale, même dans les passages chantés — et la diction des Hilliard, notamment en anglais, est l'une de leurs qualités majeures. En outre, certains passages du texte de Blanchot sont parlés — on ne peut pas chanter un polar ! — : le Hilliard Ensemble est *so British* ! Il était difficile de les imaginer parlant français...

Voyez-vous des liens et/ou des ponts entre les quatre textes ?

Heiner Goebbels : Bien que connaissant tous ces textes depuis longtemps, je n'avais pas conscience de leurs similitudes et de leurs parentés. Même durant le travail, je n'ai pas compris non plus la nature et la force des liens qui les unissent. Je ne les ai découverts qu'*a posteriori*, et chaque jour un peu plus — de même que je découvre chaque jour un peu plus les ponts établis à mon insu d'une partie du spectacle à l'autre. Certaines idées évoquées dans le premier tableau se sont retrouvées matérialisées sans que je m'en aperçoive dans le dernier, et vice versa. Dans le processus de création, je crois nécessaire de laisser parler son inconscient. Je suis d'ailleurs entouré d'une équipe avec laquelle je travaille depuis si longtemps que la parole est souvent superflue entre nous — moins on parle, plus on laisse de place à l'inconscient pour s'exprimer.

La musique de I Went To The House But Did Not Enter se distingue de celle de vos récents spectacles. L'écriture vocale, surtout, revient à un style plus épuré.

Heiner Goebbels : La musique est, avant tout, écrite pour le Hilliard Ensemble, pour leurs voix, leurs tessitures, qualités et compétences spécifiques. Ensuite, elle a été déterminée par les textes eux-mêmes et ce qu'ils pouvaient suggérer en termes de forme musicale. La troisième partie, par exemple, est davantage composée par Beckett que par moi-même. Dans *Cap au pire*, en particulier, Beckett atteint des sommets d'adéquation entre texte et musique. J'ai tant de respect pour son rythme, ses couleurs et ses mélodies — même la construction des accords est déduite de sa phrase. J'ai bridé mon ego de compositeur pour restituer le texte dans toute sa force. J'ai laissé le texte composer. J'espère avoir ainsi laissé ouverte l'écoute du texte sans y imposer mes propres habitudes de lecture.

Les décors, sans être interchangeables, éclairent non seulement le texte qui l'habite, mais aussi les autres, mettant le doigt sur les liens étroits que vous mentionniez tout à l'heure et qui les unissent... Heiner Goebbels: Quand nous travaillons, mon équipe et moi, nous ne cherchons pas à illustrer une idée précise, ce qui risquerait de limiter nos possibilités et de nous embarrasser. Pour *I Went To The House But Did Not Enter*, nous avons été guidés par une volonté de réalisme cinématographique. De son côté, et sans que j'intervienne — je respecte toujours l'indépendance de mes collaborateurs —, Klaus Grünberg, a suggéré divers décors mais, là encore, l'association texte/décor est restée floue pendant très longtemps. Cette indécision est plutôt positive dans le processus artistique: pour qu'un espace puisse se développer et prendre vie par lui-même, sa construction doit répondre à d'autres motivations artistiques que la dramaturgie ou l'asservissement au texte. Quand le rideau se lève sur le premier tableau, et que vous découvrez ce gris dans le gris dans le gris, le décor vous parle de lui-même.

Propos recueillis par Jérémie Szpirglas

Heiner Goebbels biographie

Né en 1952 à Neustadt dans le Palatinat, Heiner Goebbels est installé à Francfort depuis 1972. Il commence sa carrière de compositeur en écrivant des musiques de scène, puis pour le cinéma et la danse.

Il enregistre de nombreux disques et joue avec le *Sogenanntes Linksradiakales Blasorchester* (Orchestre de cuivres prétendument d'extrême - gauche), entre 1976 et 1981, en duo avec Alfred Harth (de 1976 à 1988) et avec le *ART-Rock-Trio Cassiber* (de 1982 à 1992).

A partir du milieu des années quatre-vingt, Heiner Goebbels réalise des pièces radiophoniques, le plus souvent sur des textes de Heiner Müller (*Verkommenes Ufer, Die Befreiung des Prometheus, Wolokolamsker Chaussee*). Il se voit ainsi décerner le Prix des aveugles de guerre et, à plusieurs reprises, le Prix Italia et le Prix Karl Sczuka.

A partir de 1988, Heiner Goebbels compose pour l'Ensemble Modern *Red Run, Befreiung, La Jalousie*, premières oeuvres présentées à Paris, au Festival d'Automne 1992.

Après une série d'oeuvres pour la scène (*Der Mann in Fahrstuhl* en 1987 et *Prometheus* en 1991), il compose et réalise *Ou bien le Débarquement désastreux*, produit par l'ATEM, créé à Paris en mars 1993. Il compose une symphonie, *Surrogate Cities*, créée en août 1994 à l'Alte Oper de Francfort, par la Junge Deutsche Philharmonie, puis présentée au Festival d'Automne à Paris qui l'invite alors pour la seconde fois. Il réalise *La Reprise*, d'après Kierkegaard et Robbe-Grillet en 1995, *Max Black* - avec André Wilms - au Théâtre Vidy-Lausanne en 1998 et *Eislermaterial* (Josef Bierbichler et l'Ensemble Modern) à Munich pour le centième anniversaire de la naissance de Hanns Eisler. *Schwarz auf Weiss* en 1996 renforce la relation avec les musiciens de l'Ensemble Modern qui jouera

cette oeuvre une soixantaine de fois dans vingt-huit villes différentes.

En 2000, trois projets sont réalisés : *Hashirigaki* sur des textes de Gertrude Stein, *...même soir*, pour les Percussions de Strasbourg et trois installations pour l'exposition "Le temps, vite!" au Centre Pompidou.

Son premier opéra, *Paysage avec parents éloignés*, est créé en octobre 2002 à l'Opéra de Genève et le spectacle musical *Eraritjaritjaka*, d'après des textes d'Elias Canetti, au Théâtre Vidy-Lausanne en mars 2004 (reprise à Paris en décembre 2004).

Il enregistre également une dizaine de CDs ; deux enregistrements sont primés. Il reçoit le Prix de la Culture du Land de Hesse en 1993 et, en 2002, la Médaille Goethe de la Ville de Francfort.

Une sélection d'articles et de conférences ont été publiés en 2002 dans *Komposition als Inszenierung*.

Plusieurs oeuvres pour orchestre ont été composées : *Walden* pour l'Ensemble Modern Orchestra en 1998, *From a Diary* en 2003 pour la Philharmonie de Berlin.

En 2007, Heiner Goebbels réalise *Stifters Dinge*, d'après Adalbert Stifter. Le spectacle, sans acteur ni musicien, fonctionnant comme une installation, a été présenté dans plusieurs villes d'Europe. *Out of*, pour ensemble instrumental, composé à la suite d'un séjour à Shanghai, sera créé en octobre 2009.

Depuis avril 1999, il enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Justus Liebig à Giessen, et en a été nommé directeur en 2002. Il est également, depuis 2006, président de l'Académie de théâtre du Land de Hesse et se consacre à l'enseignement du théâtre, de la performance et du théâtre musical d'aujourd'hui, en participant à de nombreux séminaires, conférences, projections et débats.

Site Internet : www.heinergoebbels.com

Heiner Goebbels au Festival d'Automne à Paris :

1992 : *Befreiung, La Jalousie, Herakles*

1994 : *Surrogate Cities*

1997 : *Schwarz und Weiss*

1998 : *Walden*

1999 : *Eislermaterial / Les lieux de là* (chorégraphie de Mathilde Monnier)

2002 : *La Jalousie, Industry & Idleness*

2004 : *Paysage avec parents éloignés / Eraritjaritjaka*

« Un véritable choc sismique... »

Par les membres du Hilliard Ensemble, avant la première représentation de *I Went to the House But Did Not Enter*, au Festival d'Edinburgh

« Nous ne sommes pas connus pour notre dynamisme sur scène. Pour tout dire, on nous a même comparés à une bande de croque-morts. Habituellement, nous nous contentons de disposer sur scène quatre pupitres en demi-cercle ; dispositif qui reste en place durant toute la représentation avec seule la musique qui change. Imaginez alors, un ensemble vocal prenant part à une œuvre résolument théâtrale qui exige de nous, non seulement de chanter, mais aussi de dire des textes de T. S. Eliot, Franz Kafka, Samuel Beckett et Maurice Blanchot, tout en nous déplaçant sur le plateau : voilà de quoi provoquer un véritable choc sismique !

Apprendre par cœur n'est pas dans nos habitudes. Même si nous ne jetons que de rares coups d'œil aux partitions des œuvres que nous interprétons régulièrement, la partition reste toujours là en cas de problème. David James est le seul d'entre nous à avoir une expérience du lyrique. Et voilà ce défi : déclamer un texte, l'apprendre avec la juste intonation, le bon rythme, tout ce qui constitue le quotidien des comédiens.

En tant qu'ensemble vocal, nous sommes connus pour nos collaborations avec des compositeurs tels Arvo Pärt ou Jan Garbarek. Nous y avons gagné la réputation d'être ouverts à la nouveauté.

Il y a quelques années, notre label ECM nous avait suggéré de travailler avec Heiner Goebbels, compositeur connu pour ses innovations. Si nous avons d'abord obtenu de sa part une réponse positive, elle fut suivie par un long silence. Cela ne nous inquiéta pas outre-mesure, d'autant que le concept nous avait laissé, dans un premier temps, quelque peu sceptiques. Puis, fin 2005, Heiner demanda un billet pour l'un de nos concerts avec Jan Garbarek. Là encore, silence. On se demanda même s'il avait assisté au concert.

Nous avons eu de ses nouvelles deux mois plus tard. Il était bien venu et avait hâte de nous rencontrer. Son charme balaya l'essentiel de nos inquiétudes. Heiner avait particulièrement aimé notre mise en espace de l'œuvre de Jan Garbarek et cela lui avait donné plusieurs idées qu'il avait très envie d'explorer. Nous nous sommes donc rendus au Théâtre Vidy-Lausanne, en avril 2007, pour travailler avec lui un week-end entier. Nous étions curieux de voir ce qui allait nous arriver.

Il n'avait préparé aucune musique pour cette première rencontre. Nous avons donc parcouru notre propre répertoire, que nous tentions de chanter de mémoire, en nous livrant à diverses activités sur scène, telles que s'asseoir à un bureau, s'allonger sur une chaise longue, jouer avec différents objets. David James faisait un peu de bricolage, Steven Harrold jouait au billard — nous nous servions des quelques accessoires qui traînaient là, tout en continuant à chanter. Heiner nous regardait et nous écoutait avec attention. Nous n'arrêtions pas de nous déplacer d'un bout à l'autre du plateau et nous étions souvent loin les

uns des autres. Je crois que Heiner était curieux de voir si nous pouvions continuer à chanter sans que la mise en place et la justesse n'en pâtissent. Nous avons été enchantés par cette expérience.

Nous nous sommes revus en mars 2008, durant deux semaines. Heiner avait cette fois-ci choisi des textes et préparé quelques pages de musique. Le décor était construit : trois tableaux étaient prévus. Nous avions à présent de la musique sur laquelle nous concentrer et quelques accords difficiles à déchiffrer. Toute la journée, nous répitions cette œuvre qui avait désormais un titre : *I Went to the House But Did Not Enter*. Le matin, il nous donnait du nouveau matériel que nous devions déchiffrer pour l'intégrer à la répétition de l'après-midi ; répétition durant laquelle nous étions sur scène avec, prêtes à intervenir, les équipes d'éclairagistes et de costumiers au grand complet. Nous nous efforcions d'interpréter la musique apprise le matin même, pendant que l'on nous indiquait les déplacements à réaliser sur le plateau.

Généralement, lorsque nous commençons un travail, nous avons une idée plutôt précise de ce que donnera le résultat final. Nous travaillons la partition, souvent dans nos chambres d'hôtel lorsque nous sommes en tournée, en suivant au plus près les instructions données et en nous concentrant sur les différentes difficultés techniques telles que la justesse. Mais, avec Heiner, rien n'est jamais arrêté. Durant la quinzaine de répétitions que nous avons faites, il a observé avec minutie ce qui fonctionnait et ce qui ne fonctionnait pas, sans jamais cesser d'apporter corrections et ajustements à la partition. À l'heure où nous écrivons ces lignes, alors que les dernières répétitions approchent à grands pas, la musique n'est probablement pas encore totalement fixée. Nous pouvons raisonnablement nous attendre à des changements dans la musique, peut-être même à l'ajout de nouveau matériel ou à des coupes. Nous n'avons aucune idée de ce qui peut arriver.

Pour la plupart d'entre nous, sans expérience du lyrique, ce fut une période d'apprentissage intense. Chanter et parler, en même temps que manier des accessoires ou se déplacer, fut un véritable défi. Des choses évidentes, comme ne pas marcher au rythme du chant, demandent un peu de pratique. Dès le premier jour, nous devions porter nos costumes. Avec le plateau et les lumières totalement prêts, nous avions l'impression d'enchaîner les représentations. Pourtant, même dans ces conditions, nous étions quelque peu tendus lors de la dernière répétition. Nous nous sommes soudain rendus compte que l'on ne pouvait plus faire demitour. Les quatre croque-morts mal fagotés seront donc sur la scène d'Edinbourg, mais cette fois dans des costumes élégants faits sur mesure. Une expérience radicalement différente de tout ce que nous avons pu vivre jusqu'ici. Nous sommes à la fois impatients et terrifiés. »

The Guardian, Mercredi 27 août 2008
Traduction de Jérémie Szpirglas

Hilliard Ensemble

C'est dans les années quatre-vingt que le Hilliard Ensemble établit sa réputation de quatuor vocal de musique ancienne avec une série d'enregistrements pour le label ECM. 1988 marque le début d'une collaboration avec Arvo Pärt. Il enregistre alors la *Passion selon Saint-Jean* et *Litany*. En 1994, l'ensemble lance un concours de composition qui donne naissance à plus d'une centaine d'oeuvres, dont beaucoup ont trouvé leur place dans les programmes du groupe.

Officium est enregistré en 1994, première collaboration avec le saxophoniste norvégien Jan Garbarek, qui se poursuit jusqu'en 1997 avec la sortie de *Mnemosyne*.

Le Hilliard Ensemble lance son propre label, hilliard LIVE, en 1996. Le premier volume du label, *Perotin and the Ars Antiqua*, sort la même année ; le deuxième, *For Ockeghem*, en 1997 ; le troisième et le quatrième, *Antoine Brumel* et *Dufay*, en 1998.

En 1999, l'ensemble joue avec l'Orchestre philharmonique de Londres et Kent Nagano, *Miroirs des Temps* d'Unsuk Chin, puis pour la première fois avec l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par Sir Andrew Davis, *Quickening* de James MacMillan.

En 2001, il enregistre *Morimur* avec le violoniste allemand Christoph Poppen et la soprano Monika Mauch.

En 2002, il se produit avec l'Orchestre de chambre d'Ostrobotnia dans *The Pear Tree of Nicostratus*, de Piers Hellawell ; en 2003, dans *la Troisième symphonie* de Stephen Hartke, avec l'Orchestre philharmonique de New York dirigé par Lorin Maazel.

Le Hilliard Ensemble fête son trentième anniversaire en 2004, et donne une série de concerts au Wigmore Hall. Il s'associe à l'Orchestre philharmonique de Dresde, en 2007, pour présenter *Nunc Dimittis* du compositeur russe Alexander Raskatov.

Sa collaboration avec Heiner Goebbels commence en 2007. Pour la saison 2009-2010, l'ensemble travaillera, entre autres, avec le Quatuor Arditti pour la création de *ET LUX* de Wolfgang Rihm, et le Chilingirian String Quartet.

www.hilliardensemble.demon.co.uk



38^e édition

ARTS PLASTIQUES

Ugo Rondinone

How Does It Feel?

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

Sunrise East

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

Jean-Jacques Lebel

Soulèvements

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

Roman Ondak

Here Or Elsewhere

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

DANSE

Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

Emmanuelle Huynh

Monster Project

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

Shinbai, le vol de l'âme

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

MUSIQUE

Johannes Brahms / *Ein deutsches Requiem, opus 45*
Wolfgang Rihm / *Das Lesen der Schrift*
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées
entre les mouvements du *Requiem allemand*
Natalie Dessay, soprano
Ludovic Tézier, baryton
Matthias Brauer, chef de chœur
Chœur de Radio France
Orchestre Philharmonique de Radio France
Myung-Whun Chung, direction
Salle Pleyel, 18 septembre

Jacques Lenot
Il y a / concert, 29 septembre
Instants d'Il y a / Installation sonore
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

Heiner Goebbels
I Went To The House But Did Not Enter
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes
Hilliard Ensemble
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

Frederic Rzewski
Main Drag, pour neuf instruments
The Lost Melody, pour clarinette, piano et deux percussions
Mary's Dream, pour soprano et ensemble
Pocket Symphony, pour six instruments
De Profundis, pour récitant et piano
Frederic Rzewski, piano et récitant
Marianne Pousseur, mezzo-soprano
Ensemble L'Instant Donné
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
26 septembre

Edgard Varèse / Gary Hill
Edgard Varèse 360°
Asko|Schoenberg Ensemble
Orchestre Philharmonique de Radio France
Anu Komsu, soprano
Chœur Cappella Amsterdam
Peter Eötvös, direction
Gary Hill, créations images
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

Karlheinz Stockhausen
Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen
György Ligeti
Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures
Claron McFadden, soprano
Hilary Summers, contralto
Georg Nigl, baryton
Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel, 17 octobre

Luciano Berio / *Bewegung*
Morton Feldman / *Violin and Orchestra*
Carolin Widmann, violon
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort
Emilio Pomarico, direction
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

Brian Ferneyhough / *Dum Transisset I-IV*
Harrison Birtwistle / *The Tree of Strings*
Hugues Dufourt / *Dawn Flight*
Quatuor Arditti
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
28 octobre

Belà Bartók / *Deux Images, opus 10*
György Kurtág / *Nouveaux Messages*
Mark Andre / ...auf..., triptyque pour orchestre
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg
Experimentalstudio du SWR
Sylvain Cambreling, direction
Cité de la musique, 15 novembre

Wolfgang Rihm
ET LUX
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
17 novembre

Georges Aperghis / Enrico Bagnoli
Marianne Pousseur
Ismène
Yannis Ritsos, texte
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception
Georges Aperghis, musique
Marianne Pousseur, interprète
Théâtre Nanterre-Amandiers
26 novembre au 3 décembre

Wolfgang Rihm / *Über die Linie VII*
Luciano Berio / *Sequenza VIII*
Morton Feldman / *For Aaron Copland*
Jean Barraqué / *Sonate pour violon seul*
Carolin Widmann, violon solo
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

Enno Poppe
Interzone: Lieder und Bilder
Marcel Beyer, texte
Omar Ebrahim, baryton
Anne Quirynen, vidéo
Ensemble intercontemporain
Ensemble vocal Exaudi
Susanna Mälkki, direction
Cité de la musique, 3 décembre

Liza Lim
The Navigator
Livret, Patricia Sykes
Talise Trevigne, soprano
Deborah Kayser, mezzo-soprano
Andrew Watts, contre-ténor
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons
Ensemble Elision
Manuel Nawri, direction
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
8 décembre

THÉÂTRE

Robert Wilson

L'Opéra de quat'sous
de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill
Théâtre de la Ville
15 au 18 septembre

Arthur Nauzyciel

Ordet, de Kaj Munk
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 10 octobre

Sylvain Creuzevault

Notre terreur - 16 septembre au 9 octobre
Le Père Tralalère - 14 octobre au 31 octobre
La Colline – théâtre national

William Kentridge

Handspring Puppet Company
Woyzeck On The Highveld
D'après Georg Büchner
Centre Pompidou
23 au 27 septembre

Guy Cassiers

Sous le Volcan
D'après Malcolm Lowry
Théâtre de la Ville
1^{er} au 9 octobre

Tim Etchells / Jim Fletcher

Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First
Théâtre de la Bastille
20 au 24 octobre

Arthur Nauzyciel

American Repertory Theatre Boston
Julius Caesar
de William Shakespeare
Maison des Arts Créteil
21 au 24 octobre

Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

Meeting Massera
Théâtre de la Cité Internationale
26 au 31 octobre

Young Jean Lee

THE SHIPMENT
Théâtre de Gennevilliers
4 au 8 novembre

Jan Klata

Transfer! - 5 au 7 novembre
L'Affaire Danton - 2 au 5 décembre
Maison des Arts Créteil

Michael Marmarinos

Je meurs comme un pays
de Dimitris Dimitriadis
Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier
7 au 12 novembre

Rodrigo Garcia

Versus
Théâtre du Rond-Point
18 au 22 novembre

The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

Vieux Carré
de Tennessee Williams
Centre Pompidou
19 au 23 novembre

tg STAN

Le Chemin solitaire
d'Arthur Schnitzler
1er au 17 décembre
impromptu XL
19 décembre
Théâtre de la Bastille

INSTALLATIONS VIDÉO

Berlin

Moscow / La Ferme du Buisson
2 au 5 octobre
Iqaluit / Fondation Cartier
6 au 11 octobre
Bonanza / Théâtre de la Cité Internationale
8 au 10 octobre

POÉSIE

Jean-Jacques Lebel

Polyphonix
Le Cent Quatre
6 et 7 novembre

CINÉMA

Guy Maddin

Rétrospective intégrale
Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre
Des Trous dans la tête!
Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

James Benning

Rétrospective
Jeu de paume
3 novembre au 15 janvier

Jacqueline Caux / Gavin Bryars

Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps
Centre Pompidou
9 novembre

Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française
13 décembre

COLLOQUE

Lieux de musique IV

Non-lieux
Opéra national de Paris/Bastille/Studio
9 octobre

Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord –
19 octobre
Collège de France – 20 octobre
Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

Paroles d'Acteurs

Meeting Massera

mise en scène : Jean-Pierre Vincent
d'après Jean-Charles Massera

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15^{ème} édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

Danse

Babysitting Petit Louis
Chorégraphie de Robyn Orlin

Shinbäi, le vol de l'âme
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

Glossopoeia
Chorégraphie de Richard Siegal

Théâtre

Notre Terreur
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

Cinéma

Des Trous dans la tête !
de Guy Maddin

Musique

Main Drag | The Lost Melody
de Frederic Rzewski

Interzone
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |
Fünf weitere Sternzeichen**
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles
Aventures**
de György Ligeti

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Gaël Marteau
T : 01 44 63 10 34
gmarteau@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
Délégation aux arts plastiques
Délégation au développement et aux affaires internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
Sacem
Onda

Nouveau Paris Île-de-France
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Etant donné: The French-American Fund for the
Performing Arts, a program of FACE
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Alexander S. Onassis
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Clarence Westbury
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for
Europe)
Mécénat Musical Société Générale
Jean-Claude Meyer
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
RATP
Béatrice et Christian Schlumberger
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38^e édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009